Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 12 (1873-1874)
Heft: 71

Artikel: Notice sur la fécondation des tritons
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-287496

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICE SUR LA FÉCONDATION DES TRITONS

par

J.-B. Schnetzler, professeur.

Une femelle de Triton alpestris prise dans un bassin de fontaine, dans les pâturages des Avents, fut isolée dans un petit aquarium. Au bout de trois semaines elle pondit des œufs d'où il sortit des larves qui parcoururent toutes les phases de leur développement. Dans ce cas il y avait ou fécondation intérieure ou parthénogénèse.

Il règne jusque dans ces derniers temps une certaine obscurité sur la fécondation des Tritons. On admettait généralement que la liqueur fécondante du mâle répandue dans l'eau, servait à féconder les œufs après leur ponte. Dans l'ouvrage de Darwin « The descent of man, » publié en 1871, l'auteur dit que les œufs des Tritons sont fécondés pendant l'acte de la ponte, et le même fait se trouve reproduit dans la traduction allemande faite par Victor Carus.

M. Fatio, dans sa faune des vertébrés suisses, ajoute cependant « que non-seulement l'eau sert de véhicule comme l'avait supposé Duméril, pour conduire la semence jusqu'aux œufs pondus, mais encore cette fécondation doit avoir fort souvent lieu dans l'intérieur même du corps du Triton, ainsi que le ferait croire la découverte de zoospermes dans l'oviducte de quelques femelles et l'émission d'œufs fécondés par des femelles capturées et séparées du mâle. »

Comme le cas que j'ai observé rentre précisément dans cette dernière catégorie, il ajoute donc un fait de plus à la démonstration d'une fécondation intérieure. Pour m'assurer de la pénétration du sperme jusque dans l'oviducte, j'examinai attentivement ce qui se passait dans un aquarium où il y avait plusieurs mâles et femelles de Triton. Je pus constater facilement les mouvements vibratoires de la queue des mâles, leur rapprochement des femelles, l'émission du sperme, faits décrits déjà en 1823 par Rusconi. J'examinais ensuite l'entrée des organes génitaux des femelles, en y appliquant délicatement un fin pinceau. Je pus constater sous le microscope qu'un certain nombre de zoospermes avait pénétré dans cette entrée. Le mouvement ondulatoire exécuté par la membrane, au bord ondulé qui longe leur corps leur facilite un trajet encore accéléré par les battements rapides de la queue du mâle. En poussant plus loin mes investigations, j'ai pu constater des zoospermes dans l'oviduite en contact avec les œufs, fait déjà constaté par Leydig.